



BREVES DE COPENHAGUE

Ambiance

16 décembre 2009

Par Marie Chéron

Chargée de mission - 4D

Observateur attentif des négociations sur le climat depuis les années 90, 4D est présent à Copenhague avec Pierre Radanne, Président, Jean-Pierre Piéchaud, Vice-président, Joseph Racapé, administrateur, Marie Chéron et plusieurs de ses partenaires : **le réseau Action Climat, Coordination Sud, le CRID.**

Retrouvez toutes les informations sur le site Internet de l'association :

http://www.association4d.org/article.php3?id_article=580



« Sommes-nous capables, ici à Copenhague, d'apporter une réponse au défi climatique? » Cette question n'est pas anodine : elle est dans les esprits de tous, ici à Copenhague et partout ailleurs. Les attentes de la population sont réelles. Les manifestations, samedi, mais également depuis samedi, l'ont démontré : il faut apporter une réponse globale au changement climatique.

En suivant les déclarations de chaque Etat, hier après midi, on ne pouvait que constater que tous sont conscients de l'importance du moment. D'ailleurs, une centaine de chefs d'état seront réunis vendredi dans le Bella Center. Un évènement historique, cela va sans dire. Le secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon déclarait mardi : "Nous sommes ici pour écrire un futur différent". Il a rappelé que l'objectif est de parvenir à un traité légalement contraignant sur le climat le plus tôt possible en 2010, et de maintenir le protocole de Kyoto.

Vendredi, les chefs d'Etat seront-ils à la hauteur ?

L'inquiétude monte en effet, parce que le travail à réaliser pour parvenir à un accord est considérable. Alors que le « high level segment » a démarré, mercredi, chacun campait sur ses positions. Les objectifs de réduction des émissions annoncés au Nord sont insuffisants. Aucune réponse satisfaisante n'est apportée sur les financements de long terme pour soutenir les pays en développement. Le débat sur les mécanismes de gouvernance à mettre ne place ne trouve pas d'issue.

Dans le Bella Center, face aux incertitudes, les rumeurs courent à une vitesse toujours plus folle. La tension est à son comble.

Qu'est devenu l'esprit de Rio? épisode 2



Mercredi matin, bon nombre de représentants d'ONG se sont vu refuser l'accès au Bella Center. Ce jeudi matin, tout est calme à l'intérieur. Seules 1000 ONG auront un droit d'accès au centre aujourd'hui. L'arrivée des ministres et chefs d'Etat témoigne de l'importance du sujet, elle ne justifie pas l'exclusion des la société civile. Un déni démocratique qui fait écho au manque de transparence dans les négociations.

Voir le Communiqué de presse du RAC:

<http://www.rac-f.org/>